



L'AS DE L'AVIATION : le Colonel René FONCK (1894-1953)



Engagé dans l'aviation en 1914, sorti 1^{er} de l'Ecole de Saint-Cyr, René FONCK passe ses examens de pilote en un mois à l'Ecole du Crotoy et, sur sa demande, part au front le 15 janvier 1915.

Il débute sa carrière comme pilote d'une escadrille d'observation basée à Corcieux. En 1917, il rejoint l'escadrille des Cigognes aux côtés de Guynemer - un autre as - abattu le 11 septembre 1917.



Il met au point une audacieuse technique de combat : surprendre l'adversaire pour lui porter un coup décisif au plus près, avec un minimum de munition et ceci en visant plutôt le pilote que l'avion. Le 9 mai 1918, ce légendaire pilote de chasse abat 6 avions allemands dont 3 en moins de 45 minutes et renouvelle cet exploit le 26 septembre.

Le palmarès de 127 avions abattus en quelque 400 combats et de ses 75 victoires homologuées lui valent le titre *d'As des As de l'aviation interalliée*, 29 citations (dont 28 à l'Ordre de l'Armée) et 24 décorations étrangères dont 2 *Military Cross*. Il est promu commandeur de la Légion d'Honneur.

Elu député des Vosges (1919-1924), il rédige ses mémoires '*Mes Combats*'. Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Aéronautique (1921), il est appelé auprès de Clemenceau Président du Conseil puis, dès 1922, le gouvernement Poincaré le charge de missions à l'étranger : il représente la France aux fêtes du Centenaire de l'Indépendance du Brésil, jette les bases d'une ligne aérienne reliant la France et l'Amérique du Sud et signe des accords avec ses principaux états. Il étudie aussi les possibilités de liaisons aériennes entre la métropole et les territoires d'Afrique du Nord.

En 1925, en mission aux Etats-Unis, il étudie pour la première fois la traversée de l'Atlantique Nord par avion. Le gouvernement lui offre alors le poste de conseiller technique de l'Aviation Américaine ; pendant 3 ans, il parcourt les Etats-Unis et le Canada pour y donner des conférences.

Grand officier de la Légion d'Honneur en 1936, il est chargé l'année suivante de redéfinir la tactique du combat aérien. Ses principes synthétisés dans '*L'aviation et la sécurité française*' sont repris par les aviations militaires étrangères.

De 1939 à 1940, le Colonel Fonck est chargé de l'Inspection Générale de la Chasse et du matériel au GQG. Après 1940 il reste un temps fidèle au vainqueur

Seul contre neuf, ma situation devenait périlleuse....J'hésitais à attaquer, mais le désir de parfaire ma performance l'emporta sur la prudence...Je piquais droit sur l'adversaire à une vitesse d'au moins 240 à l'heure et, me glissant entre les deux escadrilles, j'atteignis le dernier Fockler en surveillant les albatros. A 30 mètres je lui décochai par derrière la première salve et le vis aussitôt tomber devant moi....Huit secondes leur furent nécessaires pour se remettre en ligne. Elles me suffirent pour joindre et abattre le chef de la patrouille.... Me retournant je les vis dessiner dans le ciel un grand arc de cercle convergeant dans ma direction, mais j'eus aussi la satisfaction de percevoir, au loin, deux traînées de flammes caractéristiques.

de Verdun puis prend ses distances avec le régime de Vichy et s'oppose à l'occupant par tous les moyens à sa disposition.

Son rôle pendant l'Occupation a été contesté mais l'enquête menée après la Libération ne retient aucune charge contre lui. Il se retire pourtant définitivement de la vie publique pour se consacrer à son entreprise *France Engrais*, dans les Vosges.

André RICHARD